

# «Incertitude et volatilité»

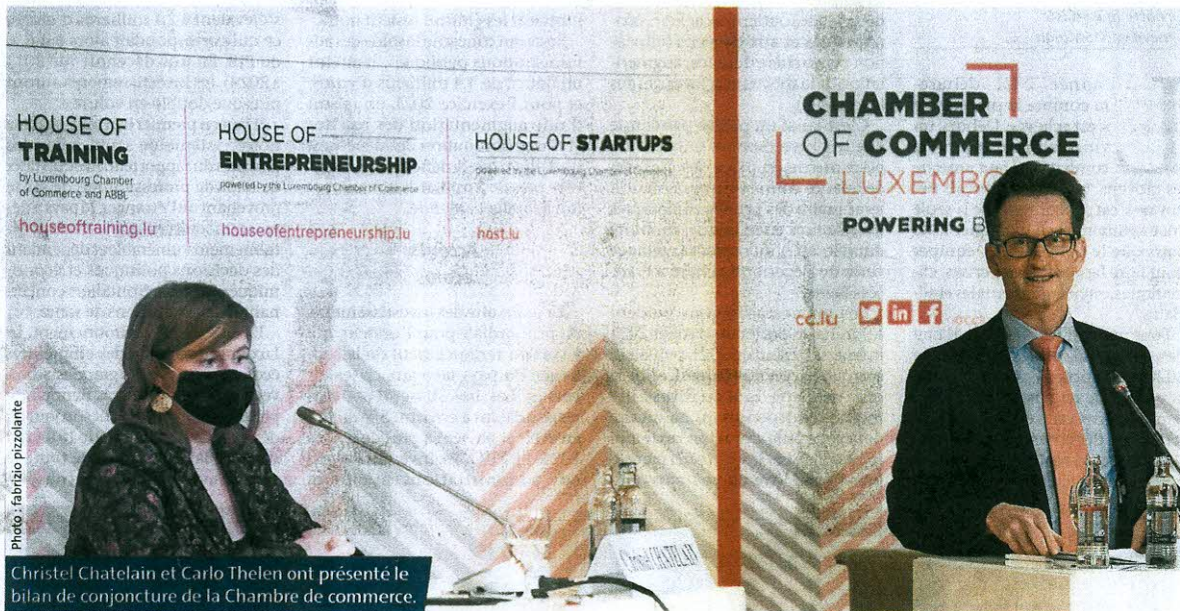
Difficile de faire des projections fiables pour 2021, c'est ce qui ressort du bilan conjoncturel de la Chambre de commerce, qui mise sur l'impact positif des vaccins pour une reprise économique.

De notre journaliste  
Tatiana Salvan

**S**inistrée», c'est ainsi que la Chambre de commerce qualifie l'année 2020 dont elle a dressé le bilan à l'occasion de sa traditionnelle conférence annuelle de conjoncture qui s'est tenue hier à Luxembourg. L'occasion aussi et surtout de faire le point sur les attentes des entreprises pour l'année à venir et les défis auxquels elles devront faire face, «nombreux et d'une envergure sans pareil», prévient d'emblée la Chambre.

Sans surprise, l'année qui s'achève a été profondément marquée par la pandémie de Covid-19 et la crise économique en découlant. Pour de nombreux pays, notamment les États-Unis, cette crise a provoqué un choc de croissance sans précédent. «Malgré un rebond de l'activité au troisième trimestre, la plupart des indicateurs sont dans le rouge, et à l'exception de la Chine qui a renoué avec la croissance dès le deuxième trimestre, les pays connaissent une récession: baisse du PIB de 4,6% pour les États-Unis, -10,3% pour le Royaume-Uni, -8,4% et 9,4% pour la Belgique et la France... En comparaison l'Allemagne (-5,6%) et le Luxembourg (-4%) résistent mieux», détaille Christel Chatelain, attachée au service économique de la Chambre de commerce.

C'est grâce à la structure de son économie que le Luxembourg, bien qu'affaibli par la crise, ne s'en sort pas trop mal par rapport à ses voisins. Les services et la finance, qui comptent pour plus du quart de son PIB, sont en effet «un secteur qui se porte bien jusqu'à présent», estiment ainsi les économistes. Cependant, «des risques décalés dans le temps sont à craindre», comme l'explique Christel Chatelain: «Si les entreprises font faillite et ne peuvent pas rembourser leurs em-



Christel Chatelain et Carlo Thelen ont présenté le bilan de conjoncture de la Chambre de commerce.

prunts, il y a un risque de transmission sur le secteur financier.» En outre, l'économie ouverte du pays est largement dépendante des évolutions à l'étranger.

Mais d'après le Statec, «si la pandémie est contenue, la croissance devrait repartir à la hausse en 2021, sans pour autant retrouver son niveau d'avant-crise», indique la Chambre.

## Les indépendants en danger

C'est en tout cas l'incertitude qui prévaut concernant la tournure que prendra 2021, ainsi qu'«une volatilité considérable», prévient la Chambre de commerce, tant l'épidémie reste imprévisible, et de fait, les mesures restrictives qui pourraient s'ensuivre.

Une imprévisibilité et des impacts variables selon les différents

secteurs touchés, qui rendent d'autant plus ardue la mise en place de solutions efficaces. «Au début de la crise, les aides s'appliquaient indifféremment à de nombreux secteurs. Or certains, notamment ceux qui se sont vu imposer une fermeture administrative, sont bien plus touchés que d'autres et ont donc besoin de mesures de soutien plus ciblées», signale Carlo Thelen, le directeur général de la Chambre de commerce, qui justifie par ailleurs le retard de versement des aides au temps d'adaptation qui a été nécessaire pour faire face à cette situation sans précédent.

L'Horeca, l'événementiel, le tourisme, le commerce et les transports ont été les plus sévèrement touchés par la crise. Sans oublier les indépendants, qui sont plus de 30 000 au Luxembourg et qui ont déjà, comme le rappelle la

Chambre, un taux de risque de pauvreté deux fois plus élevé que celui des salariés et disposent d'une protection sociale généralement plus faible. Surtout, «beaucoup exercent dans des secteurs très exposés: tourisme, culture, transport» et s'ils n'ont pas tous dû fermer leur entreprise, ils ont pu faire face à un

arrêt des commandes. «Nous souhaitons donc que les aides soient arrêtées de manière progressive. À la Chambre, nous sommes en faveur d'un esprit d'entreprise, et nous ne souhaitons pas que plus tard des jeunes ne se lancent pas suite à cette crise et à sa gestion», insiste Carlo Thelen.

## Résilience

Au Luxembourg, quelques secteurs semblent avoir résisté à la tempête, même si les économistes restent prudents quant à d'éventuelles répercussions tardives de la crise, comme cela pourrait être le cas pour le secteur financier et les assurances en cas d'importantes faillites des entreprises. La construction et l'artisanat ont en tout cas connu un net rebondissement cette année après le fort repli de mars et avril (premier confinement). Résilience du côté du secteur des technologies de l'information et de la communication (ICT), qui a recruté et connu une croissance moyenne de sa valeur ajoutée de 10% au cours des trois premiers trimestres de 2020. Forte reprise enfin dans l'industrie, mais qui reste à confirmer avec le redressement de la demande extérieure.